

# éditorial

## Néonatalogie et pédiatrie du chien et du chat

### Les bases de la médecine préventive...

Écrire que la médecine des petits animaux doit être en constante évolution est d'une banalité affligeante, nul n'en disconvient ! Cette banalité, qui n'est finalement que la normalité de toute profession évoluée, s'est concrétisée au fil du temps par l'émergence de spécialités reconnues, diplômantes, de plus en plus pointues et sophistiquées dans leur approche scientifique et clinique. Mais notre profession n'a-t-elle pas pour partie oubliée, chemin faisant, série d'autres banalités pourtant abordées en profondeur dans la médecine des animaux de rente, du type "pas d'éleveur, pas de vétérinaire", "mieux vaut prévenir que guérir" ou "plus on agit tôt, mieux on se porte" ? C'est, en effet, dans ce cadre que doivent s'inscrire des disciplines (car il s'agit bien de disciplines) comme la néonatalogie ou la pédiatrie.

**La néonatalogie tout d'abord qui, de fait, concerne essentiellement l'éleveur et le service que ce dernier attend de son vétérinaire.** Sauver un chiot ou un chaton non sevré est certes de la belle ouvrage médicale, tant l'approche clinique en est parfois difficile. Mais aborder le domaine complexe des causes de mortalité néonatale (symptomatologie fruste, fragilité du nouveau-né qui en multiplie les causes, finesse de l'examen *post-mortem* nécessaire) revêt un aspect primordial pour l'éleveur : mesures médicales et sanitaires dans un cadre de pathologie de groupe, ou prévention pour les portées à venir.

### La pédiatrie, la médecine qui va de la période du sevrage à l'âge adulte

**La pédiatrie, que l'on pourrait définir dans le cas des carnivores domestiques comme la médecine qui va de la période du sevrage à l'âge adulte,** s'adresse quant à elle beaucoup plus à l'individu, dès lors qu'il aura été présenté en première consultation ou visite d'achat à son futur vétérinaire traitant. Force est ici de constater qu'hormis accident au sens statistique du terme, que celui-ci soit traumatique, infectieux ou organique :

- la pédiatrie est une médecine de prévention et de dépistage ;
- les chiffres disponibles concernant la répartition des consultations par tranches d'âge des animaux chez les vétérinaires, montrent un "trou" entre la dernière primovaccination et le premier rappel vaccinal.

Or, nous le savons tous, c'est dans cette période que non seulement se met en place l'organisme de l'adulte, mais qu'il est possible de dépister précocement, donc de traiter plus efficacement nombre d'affections futures et de mettre en place petit à petit avec le propriétaire l'ensemble des éléments de prévention spécifiques concernant son animal : prophylaxie vaccinale et antiparasitaire adaptée aux conditions épidémiologiques locales et à l'environnement quotidien, optimisation de la croissance par le biais d'une alimentation respectant les contraintes nutritionnelles du format (qui conditionnera une croissance précoce ou tardive) ou de race, éducation du propriétaire qui assure un développement comportemental harmonieux au jeune.

L'émergence des techniques d'examen du matériel génétique, s'ajoutant aux méthodes actuelles de dépistage de nombreuses affections, permettra sans nul doute dans un avenir proche au vétérinaire de mieux asseoir encore son conseil et sa prescription dans ce domaine de la médecine préventive.

Nul doute dès lors qu'il ne nous faille accepter en médecine des petits animaux ce transfert partiel de compétences vécu depuis des années par les confrères de médecine rurale : le développement d'une médecine préventive aussi vaste, performante et complète que possible, l'approche globale de l'élevage canin ou félin dans son suivi, jusque et y compris technico-économiques, sont des pans de notre médecine sans nul doute plus complexes, de par leur aspect multifactoriel, et plus importants pour l'avenir que ne le sont certaines spécialités de médecine interne déjà bien implantées et développées.

Néonatalogie et pédiatrie en sont les bases, et il est bon qu'un tel numéro Hors série du *NOUVEAU PRATICIEN VÉTÉRINAIRE* leur soit consacré. À se demander d'ailleurs si le titre même de la revue en cause ne constituerait pas le meilleur résumé du numéro que vous avez entre les mains !

Le lecteur trouvera ci-après un nombre impressionnant d'articles "référence", qui constituent à la fois une mise à jour efficace de la connaissance et l'émergence concrète de cette nouvelle médecine vétérinaire "canine" qui se voudra préventive et de filière.

Un ouvrage à lire, à relire, et surtout à conserver non dans un rayonnage poussiéreux, mais bien à portée de main ! Tournez vite la page et bonne lecture. □



**Dominique Grandjean**

Chef de l'Unité de Médecine de l'Élevage et du Sport  
École Nationale Vétérinaire d'Alfort  
7, avenue du Général de Gaulle  
94704 Maisons-Alfort cedex